

LES P'TITS POTINS DE LA VARENNE

AOUT 2021 A JANVIER 2022 N° 21

Sommaire

* Le comité de rédaction

* Mot de la direction

* Mot du cadre de santé

* Mot du secrétariat

* Chanson d'Ambrières

* Biographie: Tino Rossi

* Témoignage d'une résidente

* Défi soupe du Téléthon

* Recette : Des idées d'entrées

* Métier : Le pharmacien

* Retour sur les grandes animations

* Jouons

* Chanson : Ma Ritournelle

* Nous souhaitons la bienvenue

* Une pensée pour ceux qui nous ont quittés

* Quoi de neuf chez le personnel ?

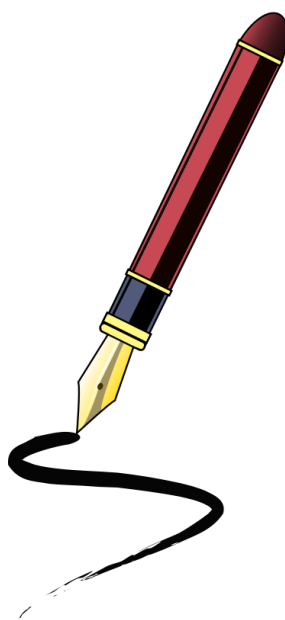


Eglise de Beauchêne et crèche de
Domfront



COMITÉ DE REDACTION

Mesdames ,
LOUVEL
DUBOIS
VALLEE
GARRY
GOUSSIN S
MARSOLLIER
NEZAN
FOUQUET



**TOUTES LES PERSONNES QUI SOUHAITENT PARTICI-
PER A LA REDACTION SONT LES BIENVENUES**

LE MOT DU DIRECTEUR

Nous avons vécu malgré le contexte sanitaire de belles fêtes de fin d'année au sein de La Varenne avec plusieurs moments festifs. Les repas du réveillon et du jour de l'an ont été d'agréables moments partagés. Nous avons également réalisé de belles animations comme les ateliers sculptures avec une artiste Madame Jousse que nous remercions, ou bien une visite de Poney à l'EHPAD. Ces moments chaleureux pour les résidents et personnels sont très appréciables.

Nous engageons la nouvelle année 2022 avec de l'espoir et de l'optimisme !

Mr Emmanuel Désiré Dit Gosset



LE MOT DU CADRE DE SANTÉ

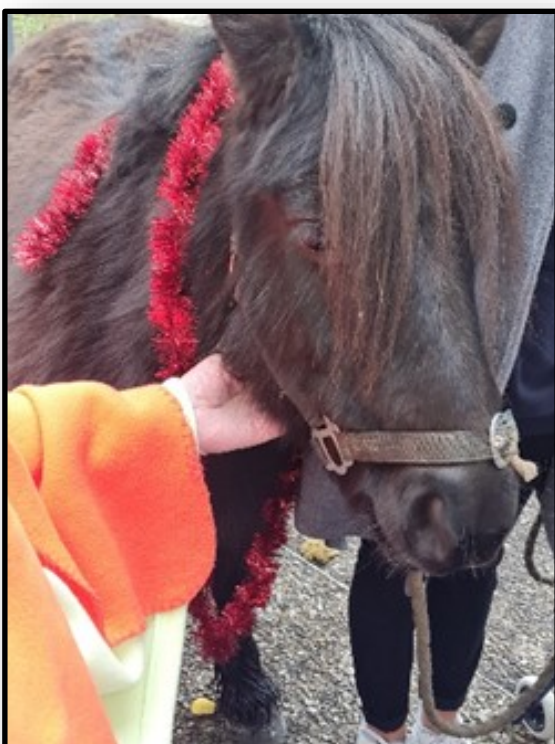


Un groupe d'étudiants (infirmier, kiné, médecin) des instituts de formation de Laval - Mayenne et Angers se sont inscrits dans un projet de santé publique intitulé **service sanitaire**. L'objectif était de mettre en place des actions de prévention suivi d'action afin de développer le travail pluridisciplinaire. Ils ont choisi de venir à l'EHPAD pour ce projet.

Ils sont venus en octobre rencontrer les résidents pour échanger avec eux. Ils ont mis en place et financés des activités sur la semaine du 13 au 17 décembre :

En partenariat avec l'école primaire, ils ont proposé à une classe d'élèves d'écrire des poèmes ou de faire des dessins personnalisés pour chaque résident et les étudiants les ont fait parvenir à l'EHPAD.

Les étudiants ont également acheté les décorations de Noël et les sapins.



Et enfin ils ont organisé un après midi avec la venue de 4 poneys pour le plus grand bonheur des résidents qui ont pu les caresser, brosser, nourrir. Chacun avait une anecdote ou une histoire en lien avec le cheval, ce qui a fait appel à beaucoup de souvenirs riches en émotion.

Nous les reverrons en février pour faire une évaluation de leurs actions.

Sylvaine Meslay

Le p'tit mot du secrétariat

Carte Mutuelle Complémentaire

Une carte complémentaire est demandée

à l'entrée de chacun d'entre vous.

Cependant, cette carte se renouvelle tous les ans.

N'oubliez pas de transmettre au secrétariat

le renouvellement de votre mutuelle,

dès que vous la recevez afin de faciliter vos remboursements.

Merci.



Nouveaux tarifs hébergement

Dans le cadre de la convention départementale d'aide sociale signée par l'établissement avec le Conseil Départemental de la Mayenne, l'augmentation du tarif Hébergement pour l'année 2022 sera de +1.97%, comme le prévoit l'arrêté du 23 décembre 2021 relatif au prix des prestations d'hébergement de certains établissements accueillant des personnes âgées.

Les tarifs Hébergement de l'EHPAD seront donc à compter du 1^{er} janvier 2022 les suivants :

- Tarif chambre à 1 lit : 53,28€
- Tarif chambre à 2 lits : 50,88€
- Tarif studio occupé par une personne : 61,28€
- Tarif studio occupé par 2 personnes : 53,28€ x 2
- Tarif Hébergement Temporaire : 53,28€

Cette information a été transmise aux référents-familles par mail ou par voie postale.

LA CHANSON D'AMBRIERES

« La Mayenne » et « La Varenne »
Jadis se sont réunies
Sur les prés fleuris, pour faire un
nid.
Une fée devint marraine
Et nous fit la bonne aubaine
Du riant petit bourg qui naquit.
Ambrières on l'appela.
Vive le Maine, et voilà !

REFRAIN

*Et vive ! Amis !
Notre charmant pays.
Nid d'amoureux.
De gens heureux.
Où l'on chante, où l'on rit.
Buvons, trinquons.
Et le soir sur le pont.
Formons la ronde,
Et bruns et blondes.
Amboriv'rains, dansons !*

Pan ! Pan! Pan ! Les lavandières !
Tic, tac ! La roue du moulin
Mêle à l'angélus son gai refrain.
De « La Touche » à « La Roussière »
Par les près, les bois, les terres,
S'en vont nos fermiers tous pleins
d'entrain.
« La Varenne » à l'unisson
Redit aussi ma Chanson.

REFRAIN

*Et vive ! Amis !
Notre charmant pays.
Nid d'amoureux.
De gens heureux.
Où l'on chante, où l'on rit.
Buvons, trinquons.
Et le soir sur le pont.
Formons la ronde,
Et bruns et blondes.
Amboriv'rains, dansons !*

Si toutes les vieilles pierres
Du château pouvaient parler,
Sous l'orme on irait les écouter.
Votre « Chaussée » millénaire,
Filles et gars d'Ambrières
Revivrait alors son cher passé.
Seigneur Achard, levez-vous :
Venez danser avec nous



Tino Rossi

Nom: Rossi

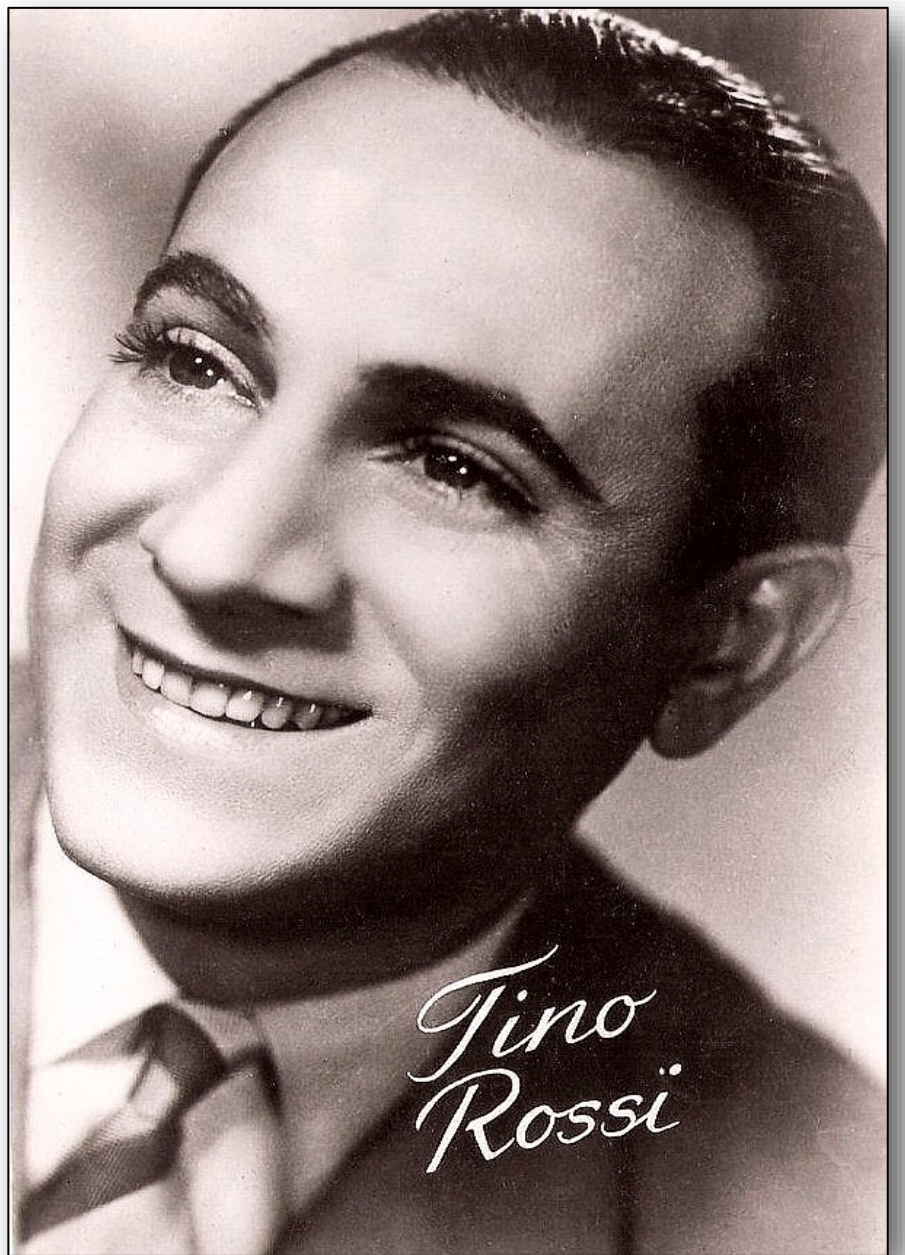
Prénom: Constantin

Né le: 29 avril 1907 à Ajaccio en Corse

Décédé le: 27 septembre 1983

à Neuilly sur Seine

*Chanteur et acteur français
qui a vendu plus de 400 mil-
lions de disques.*



Son père, Laurent, est tailleur et sa mère, Eugénie, se consacre à sa grande famille de huit enfants. Dès son enfance, il aime chanter et tous ceux qui l'entourent lui reconnaissent une voix très pure. Il fait d'ailleurs ses premières armes vocales à l'église. Tino Rossi se découvre une passion inaltérable et décide de s'y consacrer pleinement.

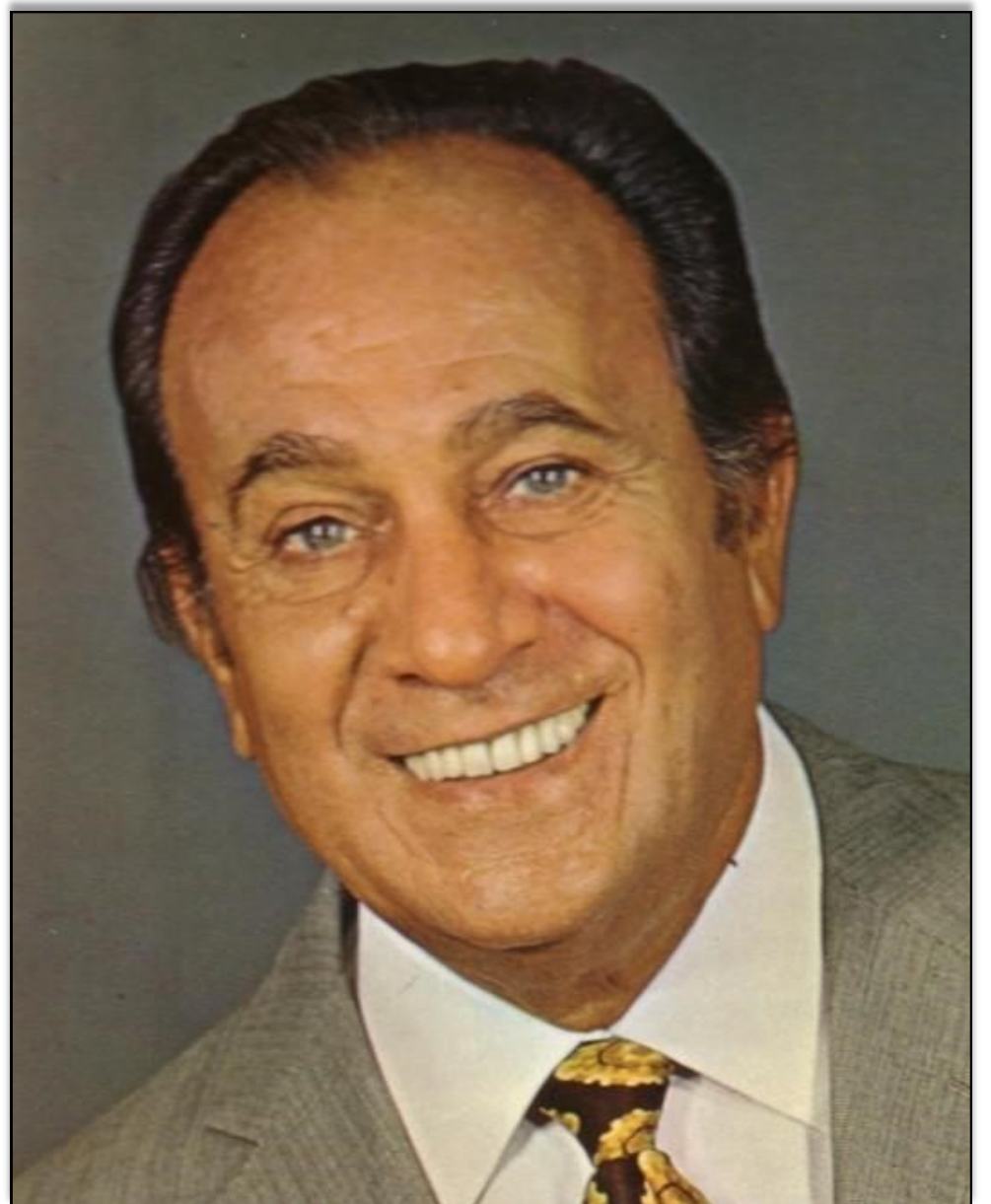
Repéré par un représentant de la maison de disques Columbia, la consécration se profile. Il lui propose de venir enregistrer sur Paris ; là les disques foisonnent, sa voix langoureuse séduit. Il s'essaie également au cinéma : « Marinella », « Fièvres »... Reconnu de ses pairs, il devient une vedette. C'est à cette période qu'il rencontre Lilia Vetti, sa troisième épouse, qui sera la femme de sa vie. Tino Rossi devient, en 1949, le premier chanteur français à obtenir un disque d'or.

Sa carrière atteint son paroxysme avec le titre mythique « Petit papa Noël » Tino Rossi détient le record de vente de singles en France avec 5,7 millions d'exemplaires c'est « véritable phénomène dans l'histoire de la chanson française » est unanimement considéré comme le titre le plus vendu de l'histoire du disque en France.

Plébiscité du public, il remonte une dernière fois sur scène au Casino de Paris à 75 ans. Il décèdera à l'âge de 76 ans.

Quelques grandes chansons

-  Marinella
-  Tchi Tchi
-  Tant qu'il y aura des étoiles
-  Ma ritournelle
-  Méditerranée
-  Petit papa Noël



TEMOIGNAGE D'UNE RESIDENTE

Je m'appelle A, mes parents se sont mariés en 1919. Au retour de papa de la Guerre 14, ils ont eu 4 enfants, 4 filles, je suis la plus jeune. Mon papa je ne l'ai pas connu, il est mort j'avais 18 mois, il est mort des suites de la Guerre, il avait été gazé par le gaz moutarde, les seuls souvenirs de lui c'est maman qui nous les a racontés. Elle nous lisait les lettres qu'il lui envoyait du front qui racontait ses combats, baïllonnette au canon (pour infos dans ses lettres il vouvoyait maman).

Quand il est rentré, il a repris son travail de cheminot et maman était garde barrière à St George Buttavent, nous habitions la petite maisonnette. La santé de papa s'est dégradée, il avait les poumons brûlés par le gaz. Quand il est mort, maman s'est retrouvée seule pour élever ses 4 filles, ça n'a pas été facile tous les jours. J'ai beaucoup souffert de ne pas avoir de papa, pupille de la nation. Nous allions à Laval pour nous faire habiller, c'est mon oncle Joseph qui a veillé sur nous, je dois reconnaître que maman a toujours fait le maximum pour que nous ne manquions de rien.

En 1938 nous déménageons de St Georges Buttavent suite à la suppression du passage à niveau, pour venir à Ambrières car il y a un poste de garde barrière au PN 27. J'ai 7 ans, nous nous faisons des amis dans le voisinage de Montaton. Je vais à l'école à Ambrières, mon institutrice et aussi directrice, Madame T est une très grande patriote. C'est en 1939 que nous apprenons le début de la guerre, nous aidions aux battages dans une ferme voisine, lorsque Monsieur T (un ancien de 14) est venu nous annoncer la mobilisation le 26 août 1939, la guerre est déclarée le 3 septembre 1939. Les jeunes du village vont partir à la guerre, certains qui ont fait 14 doivent repartir également. Ce sont les gendarmes qui préviennent les jeunes. De 39 à 40, la guerre nous ne la voyons pas à Ambrières. Nous étions conscients qu'il y avait la guerre, on voyait ces femmes de soldats qui pleuraient quand elles recevaient des lettres de leurs fils ou de leurs maris. Les nouvelles n'étaient pas toujours bonnes, l'arrivée de réfugiés qui avaient quitté leurs régions, de l'Aisne, de Picardie pour fuir les combats n'était pas bon signe. Ils arrivaient à vélos ou en chariot avec toutes leurs affaires et leurs bétails. L'Armistice est signée le 22 juin 1940.

En 1940 les Allemands arrivent à Ambrières nous n'avions jamais vu de soldats, je pense que nous avons été les premiers à en être informé. Un soir nous étions restés avec maman à veiller, un train avait été annoncé, nous avons allumé une petite lampe « pigeon », un side-car s'arrêta devant la maison, un officier Allemand frappa à

la porte, maman ouvrit et dans un français presque parfait il nous dit « Madame n'ayez pas peur, les Allemands viennent d'arriver à Ambrières vous pouvez aller vous coucher le train ne viendra pas ».

Ils s'y sont installés, la commandature et les soldats logeaient chez l'habitant, je ne sais pas ce qu'ils faisaient, mais tous les jours ils défilaient et chantaient dans les rues. Ils n'étaient pas agressifs, je dirais même qu'ils essayaient de sympathiser avec la population, on a appelé cette période « l'occupation ». Moi du haut de mes 8 ans je regardais ces soldats avec curiosité, nous continuions à jouer avec ma sœur et mes copines d'école. Certains quand même montraient des signes d'autorité. Un jour un train était annoncé, une voiture Allemande attendait le passage du train, l'officier Allemand est descendu et a menacé maman de son arme lui ordonnant d'ouvrir les barrières ! Elle s'exécuta, le train passa quelques secondes après. L'officier Allemand est revenu voir maman et lui dit en Français « Voyez Madame nous avons eu le temps de passer ».

Le gros problème de cette guerre pour nous les civiles, c'était le ravitaillement, on manquait un peu de tout. Nous disposions de tickets de rationnement et nous devions faire la queue dans les quelques commerces encore ouverts. Les Allemands réquisitionnaient beaucoup pour nourrir leurs troupes.

Début 44, il y a eu les premières arrestations de résistants. En février, Guillaume P, en mai Georges T, notre voisin avec quelques-uns de ses compagnons, il n'avait que 20 ans. Un seul avait réussi à s'échapper, Monsieur B, mais pas pour longtemps, il s'était caché dans une grange, les Allemands y ont mis le feu, cela avait fait beaucoup de bruit à Ambrières, c'était le jour de ma confirmation, le père d'une copine venait d'être arrêté également. Nous commençons à avoir peur, angoissé, peur que l'on vienne nous arrêter sans trop savoir pourquoi.

Les Allemands devenaient très nerveux.

En juin 1944 des rumeurs de débarquement circulent, le 5 juin Madame T nous réunit et nous parle de ce débarquement, elle nous dit que des gens vont venir de très loin pour nous libérer.

Au matin du 6 juin en arrivant à l'école, elle nous confirme bien que les Américains ont débarqué, nous avons ressenti un grand moment de bonheur, elle nous a fait cueillir des fleurs, nous en avons fait des bouquets et nous sommes allés avec elle les déposer au monument aux Morts d'Ambrières sous le nez des Allemands. Mais nous n'imaginions pas encore ce que l'avenir nous réservait.

Le 14 juin 44, fut une journée terrible, les alliés sont venus bombarder Ambrières, ils voulaient couper la retraite des Allemands et surtout faire sauter le pont et le viaduc de St Loup du Gast. Il y a eu des bombardements pendant plusieurs jours, faisant de nombreux dégâts et aussi de nombreuses victimes parmi la population civile. C'était terrible. Quand nous entendions des avions arrivés, avec ma sœur Yvonne nous allions nous cacher sur le toit d'un petit hangar à côté de la maison, on se bouchait les oreilles pour ne pas entendre le bruit des bombes qui tombaient, ainsi que le bruit des avions en piqués sur le viaduc.

Le problème des bombardements c'est qu'ils étaient peu précis, les bombes tombaient n'importe où, dans un rayon de 2 kms, mais pas souvent sur leur cible. Pour preuve le viaduc n'a jamais été touché (nous y faisons toujours du vélo dessus). Le pont lui avait été détruit mais je pense que ce sont les Allemands qui l'ont fait sauter au dernier moment et mis le feu au moulin ainsi qu'à l'église.

Pendant ces quelques jours de bombardements, nous avons quitté la maisonnette pour nous réfugier dans une ferme à 4 km, nous revenions chaque matin.

Un soir maman n'est pas venue à la ferme, elle avait préféré rester pour ne pas laisser la maison vide. Quand nous sommes arrivées le matin, maman nous a dit « surtout ne dites rien, il y a un Allemand dans la chambre » effectivement il y avait un Allemand couché sur un matelas qui était blessé, il avait pris un éclat de bombe dans la jambe et attendait l'ambulance. Nous nous sommes approchées de lui pour voir à quoi il ressemblait, mais il n'a pas été commode, il avait gardé son fusil à côté de lui.

Les Allemands eux aussi, avaient de nombreuses victimes, surtout les mitrailleurs de DCA.

Le matin, les convois Allemands ramassaient les corps de leurs soldats.

En Août 44 vers le 15, les Américains sont arrivés à Ambrières. C'était la joie, des convois de jeep arrivaient, mais décidément ces Américains sont très maladroits, il y a eu beaucoup d'accidents, nombreux rataient le virage du passage à niveau faisant de nombreux blessés. Malgré tout ce fut un très grand soulagement de voir nos libérateurs.

Pendant une semaine nous ne sommes pas allées à l'école, un obus était tombé dessus, heureusement, il n'y eu pas de victime. En attendant la réparation de notre école, nous allions à l'école laïque des garçons.

Les jours suivants Madame T nous demanda de faire une rédaction sur ce qui fut le plus beau jour de notre vie. Mes copines avaient parlé des cadeaux reçus à Noël ou autre cérémonie, moi le plus beau jour de ma vie fut la libération d'Ambrières.

Madame T avait été très émue par ce texte qu'elle lu à toute la classe.

Les Américains ne sont pas restés longtemps à Ambrières, 15 jours environ. La vie a repris son cours, il y avait beaucoup d'activités à Ambrières, tout était à reconstruire.

Les premiers prisonniers français sont rentrés en avril 1945, nous allions à l'arrivée des trains, j'avais 15 ans, c'était très émouvant de voir ces familles venir accueillir un mari, un frère, un fils. La croix rouge était présente avec des médecins pour donner les premiers soins à tous ces hommes, pour ne pas changer nous pleurons.

En 1945, après avoir travaillé chez COULANGE à Mayenne comme couturière, je reviens chez Monsieur B, tailleur à Ambrières. La guerre est finie, il y a un camp de prisonniers Allemands au village. Monsieur B fait une demande de trois tailleurs Allemands, le premier un très jeune qui a du mal à accepter sa captivité, son rêve est de retourner se battre, le deuxième, Joseph, lui est un peu dégoûté de la vie, sa femme est morte, tuée pendant les bombardements de Berlin, il se voyait bien rester en France malgré qu'il soit Allemand, il aimait beaucoup les Français et la France. Un jour il nous expliquait qu'il avait retrouvé son premier amour, il était très gentil. Le troisième, Hubert plus âgé (45 ans), il n'avait pas vu sa famille depuis le début de la guerre.

C'est Joseph qui m'a appris le métier de culottière, il était très perfectionniste mais très humain. IL n'hésitait pas à me faire démonter un travail qu'il ne jugeait pas satisfaisant, j'ai beaucoup parlé avec lui. Il a toujours été respectueux vis-à-vis de nous, il savait que mon papa était mort après la guerre de 14, il disait « la guerre est un très grand malheur ». Je garde un excellent souvenir de cet homme. Les trois prisonniers ont eu le statut de travailleurs civils, ils ont bénéficié d'une permission à condition de revenir à l'issue. Ces trois Allemands sont repartis chez eux en 1950, je n'ai jamais su ce qu'ils étaient devenus.

Aujourd'hui j'ai 90 ans, je suis très heureuse de pouvoir vous parler des souvenirs de ma jeunesse, qui correspond à la période de la guerre. Il m'en reste des souvenirs gravés à jamais. Je vous remercie de m'avoir lu et surtout plus jamais ça.

RETOUR SUR LE DEFI SOUPE POUR LE TELETHON 2021

En décembre dernier l'EHPAD a participé au défi soupe au profit du Téléthon,

Le projet était de confectionner une soupe avec les résidents puis de la vendre afin de récolter de l'argent pour le Téléthon.

Nous avons sollicité les familles ainsi que le personnel afin d'avoir des dons de légumes.

Le 7 décembre dernier de nombreux résidents étaient présents pour éplucher les kilos de carottes, pommes de terre, poireaux et oignons.

Les cuisiniers se sont chargés de préparer la soupe.

Puis le jeudi 9 décembre les personnes qui avaient réservé leur litre de soupe pouvaient venir le chercher.

A l'occasion une animation musicale avec David Luka a été organisée.

Au total 40 litres de soupe ont été vendus, ainsi 265 euros ont été reversés à l'association du Téléthon

**UN GRAND MERCI POUR TOUS LES DONNÉS RÉALISÉS
AINSI QUE LES RÉSIDENTS ET LE PERSONNEL POUR
LEUR BELLE IMPLICATION**



Quelques idées d'entrées

Salade composée:

Des pommes Granny
Des bâtonnets de surimi
Du gruyère
Des œufs durs
Du maïs



Pour la sauce:

Un yaourt Jockey
De la mayonnaise
De la moutarde

Coupez les pommes en tous petits morceaux,
Faites cuire les œufs 10 minutes dans l'eau bouillante
Coupez les bâtonnets de surimi et le gruyère en morceaux
Coupez les œufs durs, égrainer le jaune et couper le blanc en morceaux
Mélangez le tout avec le maïs

Préparer la sauce,

Mélangez le yaourt avec la mayonnaise et la moutarde
Mettre eau frais puis servir

Pour décorer un plat d'entrée,

Réalisez une petite souris avec un œuf dur:

Prenez un œuf dur que vous couperez en 2, couper le bout d'un cornichon pour faire la queue puis deux rondelles pour faire les oreilles

Le pharmacien

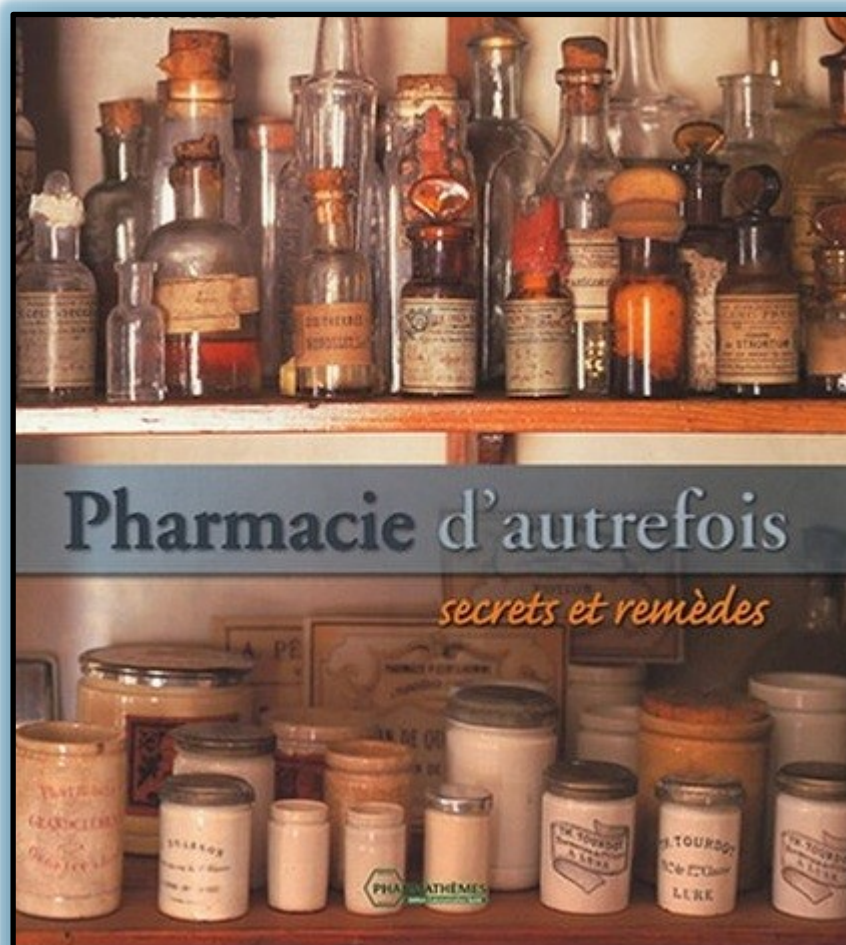
Nom ancien des pharmaciens: les apothicaires

Le pharmacien vendait des médicaments, des pansements, du mercurochrome, du sparadraps. On y trouvait aussi, des plantes médicinales, des tisanes, de l'huile de foie de morue (c'était un fortifiant, il fallait en prendre une cuillère à soupe tous les matins c'était dégoûtant !).

Il y avait aussi des bonbons à la guimauve pour la gorge, des produits pour les bébés (talc, lait en poudre, des crèmes...), de l'écran solaire et de la Marie Rose pour lutter contre les poux. On pouvait aussi acheter de la farine de moutarde que l'on mélangeait à de l'eau pour faire des cataplasmes. Nous mettions cette « bouillie » dans un linge, puis nous posons le cataplasme en haut du dos, c'était pour soigner les maux de gorges. Il y avait aussi à la vente des verres à ventouse.

A la pharmacie on pouvait aussi se peser ou se mesurer.

Lorsque le médecin donnait une ordonnance mais qu'il n'y avait pas forcément les médicaments prescrits, le pharmacien préparait « la potion » dans des petites bouteilles



Dans certaines pharmacies, nous pouvions trouver des flacons de goutte à goutte d'homéopathie de l'abbé Chaupitre, elles comportaient des recommandations pour améliorer l'hygiène et un répertoire des maladies. Pour chacune d'elles, il est attribué un numéro.

Homéopathie

CELA VAUDRAIT MIEUX !

Si au lieu de prendre les
MÉDICAMENTS ABBÉ CHAUPITRE



seulement après avoir tout essayé, on suivait ce traitement dès le début de la maladie, que de souffrances et de dépenses on éviterait !

ESSAYEZ-LES

Ceux qui désirent se documenter sur ce merveilleux médicament peuvent demander à nos dépositaires aussi bien qu'à nous-mêmes la brochure explicative qui leur sera remise gratuitement.

Abbé CHAUPITRE

LABORATOIRE ABBÉ CHAUPITRE
28, rue Vignon, Paris (9^e) — MAUPY, Pharmacien.

NOMBREUX DÉPÔTS DANS LA RÉGION

En décembre des résidents ont pu aller voir les illuminations de Noël dans
l'Orne

Voici quelques photos



Retour sur les grandes animations

Septembre

- * Sorties sur la ligne
- * Sortie à Hyper U à Mayenne
- * Célébration de la messe
- * Gouter d'anniversaire



Octobre

- * Réalisation d'une décoration pour la fête de la citrouille au Jardin des Renaudies
- * Célébration de la messe
- * Projection de photos sur la Bretagne avec Roue Libre
- * Repas de l'automne
- * Sortie à la médiathèque d'Ambrières
- * Gouter d'anniversaire
- * Commission gourmande
- * Après midi châtaignes



Novembre

- * Projet de sculpture sur terre avec Me Jousse Hélène
 - * Célébration de la messe
 - * Atelier pâtisserie: Pain perdu
- Vente de vêtements



Décembre

- * Participation au marché de Noël
- * Défi soupe au profit du Téléthon
- * Concert de David Luka
- * Sortie à Hyper U
- * Après midi avec les poneys du centre équestre d'Ambrières
- * Spectacle de Noël avec Thierry Rondeau à l'accordéon
- * Décoration de Noël
- * Repas de l'hiver
- * Célébration de la messe
- * Sorties au illuminations de Noël dans l'orne



JOUONS !

Petites devinettes

- * Qu'est ce qui est pire qu'une girafe avec un torticolis?
- * Pourquoi tant de poissons vivent ils dans l'eau salée?

Charade

- * Mon premier est la capitale de l'Italie.
- * Mon second est une voyelle.
- * Mon troisième est un fleuve d'Europe.
- * Mon tout est une plante qui sent bon.



Réponses dans le prochain numéro

Ma ritournelle

Tino Rossi

Le jour s'est enfui,
la nuit prend son voile
Et mes blancs moutons
se sont endormis
Tout seul dans le soir,
je chante aux étoiles
Écoute ma voix,
écoute la nuit :

*Ma ritournelle
C'est la plus belle
Ecoutez-la chanter le soir
Le vent l'emporte
Jusqu'à la porte
Auprès de toi j'irais m'asseoir*

*La lune blanche
Vers toi se penche
Et met du ciel dans tes cheveux
Mon coeur soupire
Et semble dire
C'est toi que j'aime et que je veux !*

Dans la douceur du soir
Entends ma ritournelle !
J'irai bientôt te voir.
Entends mon chant d'espoir.

Mais nous descendrons
Un soir au village
Et d'autres bergers

Te feront la cour
Malgré leurs chansons

Tu resteras sage
Il n'est qu'un refrain
Pour parler d'amour

*Ma ritournelle
C'est la plus belle
Ecoute-la chanter le soir
Le vent l'emporte
Près de la porte
Auprès de toi j'irais m'asseoir
La lune blanche
Vers toi se penche*

*Et met du ciel dans tes cheveux
Mon coeur soupire
Et semble dire
C'est toi que j'aime et que je veux !
Dans les échos du soir
Entends ma ritournelle !*

Eho!
Mon cœur te dit bonsoir.
Eho ! Eho ! Bonsoir !



NOUS SOUHAITONS LA BIENVENUE A

Madame COLLET Marie Louise est entrée le 23 aout

Monsieur LEVERRIER Joseph est entré le 27 septembre

Madame MARSOLLIER Jeanine est entrée le 8 octobre

Monsieur CHANTEAU Claude est entré le 11 octobre

Madame LE GALL Eliane est entrée le 13 octobre

Madame CHANGEON Germaine est entrée le 14 octobre

Madame BODELIN Catherine est entrée le 26 octobre

Madame PLESSIS Léa est entrée le 2 novembre

Madame MESLAY Marie est entrée le 9 novembre

**Monsieur MANCEAU Daniel est entré le 15 novembre et
est retournée à son domicile le 7 décembre**

Monsieur BEAUDOUIN Gustave est entré le 16 novembre

Madame GARNIER Christiane est entrée le 24 novembre

Madame GARNIER Simone est entrée le 25 novembre

Monsieur BOULAIN Robert est entré le 2 décembre

Monsieur ROGER Léon est entré le 16 décembre

Madame ROGER Suzanne est entrée le 17 décembre

Madame GUIARD Marie Louise est entrée le 20 décembre

Monsieur FAUCON Roger est entré le 28 décembre

Madame DESHAYES Madeleine est entrée le 11 janvier

Madame COLLET Thérèse est entrée le 21 janvier



Une pensée pour ceux qui nous ont quittés

Madame MENJAUD Cécile le 17 aout

Madame GUITTARD Génia le 25 aout

Monsieur TIMON Roland le 3 septembre

Madame PIEAU Berthe le 4 septembre

Madame BARBE Odette le 8 septembre

Monsieur DENAIS Raymond le 11 septembre

Madame LESAGE Blanche le 18 novembre

Madame POIRIER Thérèse le 19 novembre

Monsieur FOUILLEUL Maurice le 19 novembre

Monsieur GRANDIN Amand le 20 septembre

Madame GARNIER Simone le 9 décembre

Monsieur LEVEQUE Georges le 19 décembre

Madame ROGER Simone le 28 janvier

Quoi de neuf chez le personnel



Brigitte LESAGE a pris sa retraite le 1er décembre 2021

Françoise LHUISSIER a pris sa retraite le 1er décembre 2021